

## Chiche ?

La dépénalisation du cannabis permettrait d'abaisser la consommation des drogues dures.

Sa consommation est dangereuse pour la santé, sa distribution est menaçante pour la sécurité mais, pour autant, la réglementation du marché du cannabis permettrait à la puissance publique de s'approprier les bénéfices des trafiquants de drogues douces. Partant du constat que la lutte policière contre la consommation de haschich est une guerre perdue d'avance, François Meunier, professeur de finances à l'ENSAE, explique qu'"*une procédure de marché légalisé mais fortement contrôlé est plus efficace pour réduire à la fois la demande de cannabis et la demande pour d'autres produits distribués par la criminalité*".

Selon lui, la demande pourrait être limitée par l'imposition d'un prix de vente supérieur à celui du marché parallèle. La rente fiscale liée à une taxe sur le cannabis serait ainsi plus forte que la rente des dealers. Cet impôt ne doit cependant pas être trop élevé pour ne pas encourager la constitution d'un nouveau marché souterrain.

François Meunier ajoute que les consommateurs de drogues douces fréquentent aujourd'hui des revendeurs qui jouent sur ces "produits d'appel" pour tenter de créer une demande de drogue dure, d'abord proposée à bas prix. En segmentant le marché, les autorités publiques priveraient alors les trafiquants de potentiels clients pour l'héroïne et la cocaïne. La répression des réseaux de distribution deviendrait ainsi plus aisée pour des policiers alors libérés de la traque des vendeurs et des consommateurs de cannabis. La dépénalisation du cannabis devra toutefois s'accompagner d'un contrôle de la qualité et d'une interdiction de la publicité. Pour être pleinement efficace, elle devra aussi ne pas se limiter à un seul pays.